



Stratégie de sécurité nationale – Habillage rhétorique et continuité stratégique (Partie III)

La deuxième partie de cette analyse traitait du discours propagandiste de la Maison Blanche selon lequel les États-Unis ne considèrent plus la Russie et, surtout, la Chine comme des ennemis, qu'ils renoncent à leur domination mondiale et se replient sur l'hémisphère occidental. Dans cette troisième partie, nous approfondissons l'analyse textuelle de la SNS 2025 et montrons comment les États-Unis entendent façonner leurs relations avec l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique à l'avenir.

Andreas Mylaeus

lun. 05 janv. 2026

Europe

Les alliés européens jouissent d'un avantage significatif en matière de puissance militaire sur la Russie dans presque tous les domaines, à l'exception des armes nucléaires. À la suite de la guerre menée par la Russie en Ukraine, les relations entre l'Europe et la Russie sont désormais profondément détériorées, et de nombreux Européens considèrent la Russie comme une menace existentielle.

(NSS, P. 25)

Pour vous rafraîchir la mémoire sur la façon dont cela s'est réellement passé, puisque la SNS 2025 ne semble pas le savoir ou ne souhaite pas le dire.

En 2014, les États-Unis ont joué un rôle déterminant dans la destitution du gouvernement ukrainien. Ils ont mis en place un régime qui leur était fidèle. Selon [le New York Times](#), la CIA a pris le contrôle de tous les services de renseignement ukrainiens. Nous rappelons que les États-Unis, en collaboration avec l'OTAN, ont restructuré et formé l'armée ukrainienne de 2014 à 2022. Nous avons notamment cet article du New York Times, [The Secret History of the War in Ukraine](#) (L'histoire secrète de la guerre en Ukraine), qui explique comment les États-Unis mènent toute la guerre contre la Russie depuis Wiesbaden, en Allemagne.



Ukrainian, American and British military leaders during a meeting in Ukraine in August 2023. Valerii Zaluzhnyi

Photo : New York Times

'Part of the kill chain:' NYT reveals shocking U.S. involvement in Ukraine war in lengthy exposé



▲ Ukrainian soldiers prepare to fire an M777 howitzer at Russian forces in the Donetsk region. (Photo by The New York Times)

Agence de presse de la République islamique, 12 décembre 2025

De la stratégie globale jusqu'à la sélection et au ciblage des unités russes sur le champ de bataille, tout est déterminé par les commandants américains, et non par les Ukrainiens. Les services de renseignement américains aident l'Ukraine à attaquer les infrastructures énergétiques russes situées profondément à l'intérieur du territoire russe.

US intelligence helps Ukraine target Russian energy infrastructure, FT reports

By Reuters

October 12, 2025 9:33 AM GMT+2 · Updated October 12, 2025



Smoke rises from the Unecha oil pumping station during a fire, in Unechsky district, Bryansk region, Russia, August 21, 2025 in this night vision still image obtained from social media video. YouTube @MACYARBIRDS via REUTERS/File Photo [Purchase Licensing Rights](#)

Les États-Unis mènent cette guerre contre la Russie. Pour ce faire, ils utilisent l'Ukraine et l'Europe. C'est la guerre de l'Amérique. Ce sont eux qui ont déclenché la guerre. Ce sont eux qui la mènent. Sans les États-Unis, la guerre ne pourrait pas continuer.

Seuls les États-Unis peuvent mettre fin au conflit en Ukraine. Mais ils ne le veulent pas. C'est pourquoi ils prétendent que l'Ukraine ou l'Europe empêchent les États-Unis de jouer le rôle de médiateur dans une guerre qu'ils ont eux-mêmes déclenchée et qu'ils mènent.

Revenons au document SNS 2025.

La gestion des relations entre l'Europe et la Russie nécessitera un engagement diplomatique important de la part des États-Unis, à la fois pour rétablir les conditions d'une stabilité stratégique sur le continent eurasiatique et pour atténuer le risque de conflit entre la Russie et les États européens.

(SNS, P. 25)

Une fois de plus, ce sont les États-Unis qui ont bouleversé la situation. Avant 2014, l'Europe travaillait en étroite collaboration avec la Russie. Elle bénéficiait des pipelines existants. La Russie vendait de grandes quantités d'hydrocarbures bon marché à l'Europe. L'Europe en tirait profit. Son industrie s'est ainsi développée. Elle a commencé à travailler plus étroitement avec la Chine et à échanger des marchandises. Et ce sont les États-Unis qui sont intervenus et ont bouleversé tout cela. Ils ont renversé l'Ukraine, réorganisé et reconstruit son armée pour en faire une extension de facto de l'OTAN, pris le contrôle des services secrets ukrainiens et les ont transformés en une arme qu'ils pouvaient utiliser contre la Russie sur le territoire russe. Le président Trump lui-même, lors de son premier mandat, a fourni une aide militaire à l'Ukraine afin de provoquer une guerre par procuration avec la Russie, sachant très bien ce qu'il faisait.

Et nous le savons parce que cet [article](#) de la Rand Corporation datant de 2019, intitulé « Extending Russia » (Étendre la Russie), disait bien avant le début de la guerre que c'est exactement ce qui allait se passer.



Extending Russia

Competing from Advantageous Ground

CHAPTER FOUR

Geopolitical Measures	95
Measure 1: Provide Lethal Aid to Ukraine	96
Measure 2: Increase Support to the Syrian Rebels	103
Measure 3: Promote Regime Change in Belarus	109
Measure 4: Exploit Tensions in the South Caucasus	115
Measure 5: Reduce Russian Influence in Central Asia	121
Measure 6: Challenge Russian Presence in Moldova	130
Recommendations	135

« Mesures géopolitiques : fourniture d'une aide militaire létale à l'Ukraine. » Cela s'est produit sous la première administration Trump. Ce n'était pas la décision de Biden. C'est le président Trump qui a pris cette décision.

Ce sont les États-Unis qui ont orchestré cela. Par leur ingérence politique à l'échelle mondiale, y compris en Europe, ils ont porté au pouvoir ceux qui bloquent aujourd'hui toute solution rationnelle à un conflit qu'ils ont eux-mêmes déclenché.

Mais voici comment ils présentent les choses aujourd'hui :

...

afin de rétablir les conditions d'une stabilité stratégique sur le continent eurasiatique et d'atténuer le risque de conflit entre la Russie et les États européens.

(SNS, P. 25)

Les États-Unis agissent donc comme si c'était leur plan, alors qu'ils sont en réalité à l'origine du problème. Et quel est leur objectif ? Que veulent-ils dire par là ? « Façonner les relations de l'Europe avec la Russie », « rétablir les conditions d'une stabilité stratégique ». Qu'entend-on par « stabilité stratégique », et pour qui ? Qui en jugera ? La Russie la percevra-t-elle de la même manière, ou les États-Unis la définiront-ils simplement comme la garantie de leur domination dans la région ? »

Il est dans l'intérêt fondamental des États-Unis de négocier une cessation rapide des hostilités en Ukraine, afin de stabiliser les économies européennes, d'empêcher une escalade ou une expansion involontaire de la guerre, de rétablir la stabilité stratégique avec la Russie et de

permettre la reconstruction de l'Ukraine après les hostilités afin de lui permettre de survivre en tant qu'État viable.

(SNS, P. 25)

Encore une fois : « Rétablir la stabilité stratégique avec la Russie ». Qu'est-ce que cela signifie à l'heure actuelle ? L'équilibre des pouvoirs en Europe est tel que la Russie est en train de gagner cette guerre par procuration que les États-Unis mènent contre elle en Ukraine. La Russie est en train de constituer une armée gigantesque qui écrase les efforts combinés des États-Unis et de tous leurs mandataires européens sur le champ de bataille.

Alors, qu'entendent-ils par « rétablir la stabilité stratégique » ? Une stabilité dans laquelle les États-Unis sont la puissance dominante en Europe et où la Russie perd son influence. Tel est le plan.

Comme décrit, beaucoup de gens se bercent d'illusions et supposent que cela signifie une bonne relation avec la Russie. Mais il n'y a jamais eu une telle relation entre les États-Unis et la Russie. Elle n'existait qu'entre l'Europe et la Russie, et ce sont les États-Unis eux-mêmes qui l'ont détruite, y compris sous la première administration Trump.

Et puis il y a ceci :

Notre objectif devrait être d'aider l'Europe à corriger sa trajectoire actuelle. Nous aurons besoin d'une Europe forte pour nous aider à rivaliser avec succès et pour travailler de concert avec nous afin d'empêcher tout adversaire de dominer l'Europe.

(SNS, P. 26)

« Rivaliser ». Rivaliser dans quel sens ? Pour les États-Unis, il s'agit de maintenir et d'étendre leur domination sur la planète « et de travailler avec nous pour empêcher un adversaire de dominer l'Europe ». Donc, une fois de plus, ils ne parlent pas de la menace que représentent la Russie et la Chine. Mais de quel adversaire parlent-ils ici qui pourrait dominer l'Europe ? Cela ne peut être que la Russie. Ils augmentent les dépenses de l'OTAN uniquement pour continuer à affronter et à menacer la Russie.

Et donc les États-Unis se tiennent là et disent : « Eh bien, nous voulons mettre fin au conflit en Ukraine et nous voulons une stabilité stratégique avec la Russie. » Ils laissent le sens concret de cette déclaration vague, et toutes les tentatives de la Russie pour négocier une solution concrète aboutissent à rien.

La cessation des hostilités en Ukraine ne signifie donc pas la paix entre l'Ukraine et la Russie ni la fin réelle du conflit pour les États-Unis. Cela pourrait signifier un gel de la ligne de front, ce qui est exactement ce dont les États-Unis ont toujours parlé. Toutes les propositions qu'ils ont faites à la Russie ont consisté en un gel, et non en une fin du conflit avec un traitement des causes réelles de la guerre.

Et, bien sûr, la directive que le secrétaire à la Guerre Hegseth a [présentée](#) en Europe en février s'applique toujours : Minsk 3.0. C'est pourquoi ils n'entrent pas dans les détails dans cette NSS 2025.

Mais pourquoi devrions-nous supposer que la NSS 2025 contiendra autre chose que ce que le ministre de la Guerre Hegseth a présenté, à savoir Minsk 3.0 ? La cessation des hostilités en Ukraine ne signifie donc pas la paix entre Kiev et Moscou, ni la véritable fin du conflit pour les États-Unis. Elle pourrait simplement se traduire par un gel de la ligne de front, ce que les Américains ont toujours prôné. Toutes leurs propositions à la Russie ont visé ce gel, sans jamais aborder les causes profondes de la guerre.

Et quel sera alors le rôle de l'Europe ?

Cultiver la résistance à la trajectoire actuelle de l'Europe au sein des nations européennes ; ouvrir les marchés européens aux biens et services américains et garantir un traitement équitable aux travailleurs et aux entreprises américains.

(SNS, P. 27)

Les États-Unis imposent leur volonté à l'Europe en écartant toutes les alternatives. Par exemple, ils fournissent à l'Europe du gaz naturel liquéfié, beaucoup plus coûteux que les hydrocarbures russes. Ce programme remonte à la première administration Trump, qui avait déjà sanctionné la construction de gazoducs. Le président Trump n'a pas seulement sanctionné la Russie à cause de Nord Stream, mais aussi pour sa construction.

Nord Stream 2: Trump approves sanctions on Russia gas pipeline

21 December 2019

Share ↩ Save □



Gas wars: The problem with Nord Stream 2

President Donald Trump has signed a law that will impose sanctions on any firm that helps Russia's state-owned gas company, Gazprom, finish a pipeline into the European Union.

BBC, 21 décembre 2019

Voici ce qu'ils entendent par « conditions équitables » : les États-Unis éliminent les alternatives et obligent l'Europe à accepter leurs propres biens, services et contrôle.

Moyen-Orient et Afrique

Les États-Unis auront toujours pour priorité de s'assurer que les approvisionnements énergétiques du Golfe ne tombent pas sous le contrôle d'un régime totalitaire, que le détroit d'Ormuz reste ouvert, que la mer Rouge demeure navigable, que la région ne devienne ni un foyer ni un exportateur de terrorisme dirigé contre leurs intérêts ou leur territoire, et qu'Israël soit protégé. Nous pouvons et devons faire face à cette menace sur le plan idéologique et militaire sans nous engager dans des décennies de guerres stériles de « reconstruction nationale ». Nous avons également

tout intérêt à étendre les accords d'Abraham à d'autres pays de la région et à d'autres pays du monde musulman.

(SNS, P. 28 ET SUIVANTES)

Essentiellement, l'objectif est de consolider le contrôle sur le Moyen-Orient par le biais de guerres par procuration et d'opérations militaires courtes et intenses plutôt que par des guerres de reconstruction nationale. L'objectif est le même, seule l'approche est légèrement différente, comme en témoigne la transition depuis 2011 de l'occupation américaine de l'Irak vers des guerres par procuration menées par les États-Unis contre plusieurs pays de la région. Et la SNS 2025 ne fait que reconnaître cette transition.

L'Afrique, quant à elle, semble reléguée au rang de simple note de bas de page: elle ne fait l'objet que de trois courts paragraphes dans la SNS 2025. Ceux-ci se résument essentiellement à appliquer partout la même méthode qu'ailleurs — de l'Amérique latine à l'Europe, en passant par l'Asie et le Moyen-Orient: renverser les gouvernements qui refusent de se soumettre, collaborer avec ceux déjà politiquement alignés, exploiter le terrorisme comme prétexte pour maintenir notre présence, accéder aux ressources naturelles africaines et empêcher d'autres nations d'en faire de même.

Conclusion

Dans l'ensemble, il est clair que la SNS 2025 est une continuation de la doctrine Wolfowitz, mise à jour pour l'année 2025. Elle est pratiquement impossible à distinguer de la version de 1992.

La Maison Blanche parle ouvertement de la domination américaine, non seulement aux États-Unis et dans l'hémisphère occidental, mais aussi à l'échelle mondiale. Elle évoque également de manière explicite et détaillée la nécessité pour les États-Unis de dominer l'Asie, tout en excluant toute possibilité qu'un concurrent n'appartenant pas à l'hémisphère occidental puisse mener des activités commerciales importantes dans l'hémisphère occidental.

Nous avons présenté toutes ces citations en détail pour montrer que derrière des phrases parfois belles se cache la réalité évidente de la continuité du programme. Si vous vous en tenez à quelques citations soigneusement sélectionnées qui pourraient être interprétées comme une sorte de bouleversement de la politique étrangère américaine, vous négligez la technique psychologique qui se cache derrière elles. Et

vous négligez le cœur même de ces déclarations. Il n'y a pas de véritable changement géopolitique. Il s'agit d'une version remaniée de la doctrine Wolfowitz. Elle se poursuivra.

Il est inutile de retenir son souffle et d'espérer un changement au cours des six prochains mois ou plus, voire jusqu'à la fin du mandat de Trump. Cela n'arrivera pas.

Même ceux qui pensaient que le président Trump lutterait contre l'État profond et mettrait fin à toutes les guerres ont été trompés. Depuis environ un an, il n'y a pratiquement aucun changement positif à cet égard. La situation est devenue plus dangereuse et désespérée dans le monde entier, et elle le restera.

Les personnes qui se réfugient dans des vœux pieux et des fantasmes refusent d'ajouter leur voix à celle de l'opposition. Mais nous devrions tous élever notre voix contre ces politiques, en sensibilisant le public à ce qui se passe réellement, par opposition à ce que les États-Unis veulent nous faire croire.

Nous devrions élever notre voix en faveur du multipolarisme, plutôt que de nous laisser berner par cette doctrine Wolfowitz remaniée présentée par l'administration Trump, comme toutes les administrations précédentes.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Hegseth, Pete Trump, Donald Chine L'Europe Allemagne L'Irak Russie Ukraine
ÉTATS-UNIS Afrique Agence centrale de renseignement (CIA) L'OTAN Rand Corporation
Analyse